

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —)	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —)	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans la Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Avis aux créanciers de l'Allemagne qui l'encouragent à ne pas nous payer. — Eh ! bien, quoi ? Espérez-vous faire pousser en Angleterre des fraises et des petits pois ?

Je crois bien que M. Schacht fut directeur de la Reichbank qui est, si l'on peut ainsi dire, la « Banque de France » de l'Allemagne. En tout cas, c'est un personnage d'importance, un monsieur dont les propos publics sont moins négligeables que la signature sur un papier. Même s'il n'est plus titulaire d'une fonction officielle, il reste un « seigneur de la finance » en qui l'on peut voir le porte-parole du monde bancaire et boursier. Qui sait même si ses « gaffes » ne lui sont pas inspirées par le Gouvernement ?

Or, il vient de nous informer que l'Allemagne ne payera pas les réparations...

Pour lui, il y a deux parts dans les dettes de son pays : celles qu'il acquittera et celles qu'il n'acquittera pas. Les premières, ce sont les dettes de l'Etat allemand envers l'Etat français, dont il renie le principe. Les secondes, ce sont celles des industriels et financiers allemands envers les banquiers américains et anglais, dont il reconnaît la validité... tout en réclamant termes et délais.

Il y a un personnage de comédie qui, lui aussi, faisait une distinction de ce genre : — Moi, disait-il, les vieilles dettes je ne les paye pas ! — Et les jeunes, lui demandait-on ? — Eh ! bien, répondait-il, les jeunes, je les laisse vieillir !

Avis aux hommes d'affaires de New-York et de Londres. Le seigneur Schacht les flatte en ce moment pour s'en faire des alliés bien persuadés ; en dépit des apparences contraires leur sort est lié au nôtre. Si notre créance n'était pas réglée la leur ne serait pas davantage. On la laisserait vieillir !

Après les réparations ce serait le tour des dettes privées. Pourquoi réglerait-on celles-ci puisque on n'aurait pas réglé celles-là ? Il n'y a pas plus de déshonneur à faire faillite pour un particulier que pour un Etat. Et c'est un régime auquel on s'habitue si aisément de ne pas payer ce qu'on doit !

Mais si les financiers américains et anglais ne veulent pas le croire et continuent à supposer que la France est cause de leur déconfiture, s'ils sont assez peu clairvoyants pour s'imaginer bonnement que l'Allemagne attend avec impatience de leur donner l'argent qui nous revient, il y a tout de même une façon de les intéresser à notre créance : c'est de les persuader que nous n'admettrons jamais qu'une autre passe avant la nôtre. Tant que nous ne serons pas payés, personne ne le sera !

Une fois cela bien compris, vous verriez qu'ils mettraient moins d'ardeur à encourager l'Allemagne à nous faire droguer !

Faut-il dire que l'annonce des tarifs douaniers anglais et leur première application a fait baisser la livre-sterling ? En tout cas, elle ne l'a pas fait remonter. Il y a cinq jours elle est tombée — disons, pour être claritable, qu'elle a glissé au-dessous de 84 francs. Chute ou glissade, c'est le contraire de ce qu'on attendait. Et depuis lors, on dirait qu'elle penche dangereusement au-dessus d'un abîme !

Au lendemain de la guerre le gouvernement britannique subordonna tout à l'orgueil de redresser, puis de maintenir la livre à l'égalité de l'or. A ce but, il sacrifia le commerce et l'industrie. On dirait maintenant qu'il cherche tout le contraire et qu'il n'a plus aucun souci de sa monnaie. Du moment que la reine sterling fut descendue de son trône d'or, tout son prestige disparut aux yeux de ses sujets qui n'ont plus pour elle aucun respect !

Tout de même, les nouveaux gouvernements vont fort dans la contradiction. Il leur manque un Monsieur Prudhomme pour les avertir qu'à manier le char de l'Etat avec tant de brusquerie, ils risquent de le renverser ! Depuis qu'ils ont découvert le protectionnisme, ils s'en mettent jusque là. Pris à de telles doses ce re-

mède pourrait bien les empoisonner...

L'autre jour, à la Chambre des Communes, le ministre de l'Agriculture, Sir John Gilmour, parlait d'un projet prévoyant un relèvement des tarifs devant aller jusqu'à 100 0/0 ad valorem sur certains produits agricoles et horticoles : fleurs, fruits et denrées maraichères. Sa prétention serait-elle qu'en encourageant ces cultures la Grande-Bretagne peut s'alimenter elle-même en légumes et en primeurs ?... Alors, pourquoi ne présente-t-il pas d'abord un projet de loi ordonnant le changement du régime atmosphérique. La Chambre des Communes pourrait décréter que, désormais, le climat de Perpignan ou de la Provence régnera sur les bords brouillardeux de la Tamise...

Que penseriez-vous d'un ministre de chez nous qui proposerait des droits prohibitifs sur les fourrures et les grasses animales pour favoriser en France la production du renne, de la martre zibeline, du phoque et de l'ours blanc ?

C'est à peu près du même tonneau ! Sir John Gilmour espère peut-être que sous les brumes froides de son pays on va se mettre à faire fleurir l'aillet et le mimosa, à faire pousser les asperges, les fraises et les petits pois. Il pourrait demander des droits contre le vin pour protéger les vignes du pays de Galles et contre l'huile d'olive pour favoriser la culture de l'olivier sur les pentes neigeuses des montagnes de l'Ecosse !

Evidemment, les ministres de S. M. Britannique ont perdu le sens de la mesure. Un tel régime qui fera hausser le coût de la vie ne pourra pas favoriser ce qui n'existe pas. Il n'y a pas d'agriculture en Angleterre parce qu'il ne peut pas y en avoir. Pour cela il lui manque deux choses : le climat et les agriculteurs... A part ça...

Était-ce bien la peine de lui donner un ministre ?

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT DÉCRIT

Sur les bandits corses après l'épuration

Un homme vêtu de velours noir, portant des gants blancs, sanglé dans un costume imposant, fit son entrée dans mon bureau. Il me tendit sa carte de visite et je lus : Napoléoni, bandit en disponibilité.

Je fis assise ce personnage et je lui dis :

— Que désirez-vous de moi ?

L'homme prit un temps, sortit de sa poche des feuilles sèches de tabac, une paire de ciseaux, coupa son tabac, bourra sa pipe et commença :

— J'arrive de Corse où je tenais le maquis. Je suis un bandit d'honneur, bien entendu. Je n'ai sur la conscience que le meurtre du beau-frère de l'oncle de mon ami Pasquati, un oncle gendarme et le fils du gendre de Pasquati. Bref, des vétilles.

« Hélas ! tout est fini. Une armée de vandales, je veux dire de gendarmes, vient de débarquer en Corse et déshonorer à jamais le maquis. »

« Le métier de bandit n'est plus possible et me voici cherchant une place à Paris. Avez-vous un emploi à me proposer ? »

— Un instant surpris, je me suis gratté la tête et j'ai répondu :

— Vous êtes bandit, il vous faudrait un poste où vous ne seriez pas trop dépayés. Avez-vous pensé à la Bourse ?

— J'ai vu M. Jacob qui m'a adressé à M. de Rivetax. Ce dernier était absent. Je n'ai pu le toucher dans la jungle.

— J'y songe ! Tous les jours, Clément Vautel parle de la Corse. Il a des relations et, comme son ex-ami de la Fouchardière, il est toujours prêt à aider un débutant. Allez le trouver.

— J'en reviens. Cet illustre écrivain m'a dit : « Restez tranquille, ne faites pas parler de vous pour l'instant. Vous êtes jeune, l'avenir est à vous... Plus tard, on verra. Repassez dans une vingtaine d'années, je ne vous oublierai pas. »

— Vous pourriez peut-être tâter du Conseil municipal.

— Vous n'y pensez pas ! Que dirait mon compatriote Chiappe ?

— Allez voir M. Ulrich.

— J'en sors. M. Ulrich m'a fait répondre de le laisser tranquille, qu'il avait déjà assez d'embêtements comme ça.

— Décidément, vous n'avez pas de veine ; d'ailleurs, c'est la crise. Néanmoins, je vais chercher pour vous. Repassez me voir dans quinze jours.

Très ennuyé, Napoléoni s'est levé, m'a serré la main, puis est sorti. Il avait l'air désespéré.

Informations

Au Sénat

Le Sénat, après avoir entendu M. Pierre Laval, fixe au 17 décembre l'interpellation de M. Millières-Lacroix sur l'achat à l'étranger par les grands réseaux de traverses de bois dur.

Le Sénat discute l'interpellation de M. Louis Soulié, sur les moyens envisagés par M. le ministre du travail pour faire attribuer aux travailleurs à domicile le bénéfice des assurances sociales.

Un ordre du jour accepté par le Gouvernement est adopté.

A la Chambre

La Chambre dans la séance de l'après-midi de jeudi a discuté le projet d'ouillage national. M. Delmotte demande un crédit de 5 millions pour la construction d'un observatoire moderne. MM. Flaminio, Malvy combattent l'amendement qui est voté par 285 voix contre 272.

Plusieurs chapitres de crédits sont adoptés, et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Plusieurs demandes d'interpellation sont ajournées. M. Cachin voudrait interpellier le Gouvernement sur les menaces de réduction des salaires des cheminots et du licenciement du personnel. Le Gouvernement demande le renvoi à la suite de cette interpellation.

Par 307 voix contre 4 le renvoi est prononcé.

Le budget à la Commission

La Commission des finances a consacré la plus grande partie de sa réunion à l'examen du projet de budget pour l'exercice 1932.

M. Lamoureux, rapporteur général, a tout d'abord élevé certaines critiques sur la réalisation de l'équilibre, tel qu'il est établi par le Gouvernement. Il a souligné d'autre part, que dans le chiffre des recettes était compté le montant de la tranche inconditionnelle des réparations dues par l'Allemagne, soit environ 1.100 millions et qu'en cas de carence de l'Allemagne, l'excédent des recettes, soit 102 millions, serait insuffisant à maintenir l'équilibre du budget.

Les prévisions de recettes s'élèvent à 41 milliards 37 millions et les dépenses à 40 milliards 935 millions.

Le scrutin à un tour

M. Colomb, député, radical-socialiste de la Vienne, a déposé une proposition de loi instituant le scrutin à un tour, avec désistement anticipé. Le candidat élu serait celui qui, dès le premier tour, aurait réuni le plus grand nombre de voix en additionnant les siennes à celles des candidats moins favorisés qui auraient pris l'engagement de se désister pour lui, s'il arrivait avant eux.

Violation de frontière

Un sergent et un « carabinieri », espagnols ont franchi la frontière, puis ont pénétré, sans motif plausible, dans la ferme Chalichembord, sise en territoire français et limitrophe du pays Quint.

Après avoir menacé de leurs revolvers un pauvre septuagénaire qui se trouvait à la maison, ils l'ont ligoté, ont fouillé l'immeuble... et sont repartis.

L'Angleterre et l'Inde

M. Ramsay Mac Donald a demandé à la Chambre des communes, d'approuver le programme politique du gouvernement britannique envers l'Inde tel qu'il a été exposé au cours de la dernière Conférence de la Table Ronde. On sait que cette politique ne prévoit pas l'indépendance complète de l'Inde, le cabinet anglais entendant maintenir son contrôle sur les questions financières, sur l'organisation de l'armée et sur les problèmes de politique étrangère.

Au nom de l'opposition travailliste, le major Attlee déclara que les principes contenus dans la déclaration politique du gouvernement britannique vis-à-vis de l'Inde avaient l'approbation du parti travailliste.

Le Japon et la S. D. N.

Des instructions ont été câblées jeudi après-midi à M. Yoshizawa, délégué du Japon au Conseil de la S. D. N. au sujet du projet de résolution du Conseil de la Société des Nations. Le Japon trouve inacceptable dans sa forme actuelle. Quant à l'article 5 du projet de résolution, il soulève des objections.

Cependant, le ministère des affaires étrangères considère qu'il était maintenant tout indiqué d'adopter et la résolution et la déclaration, pourvu qu'on y apporte des amendements secondaires.

Il y a de cela huit jours. Ce matin, par bonheur, j'ai reçu un joyeux coup de téléphone de mon bandit ; il m'a déclaré : — Ça y est. J'ai trouvé, je suis casé ! — Ah ! où ça ? — Je suis percepteur.

J'en suis sûr. — (Paris-Municipal).

Jean POYER.

Le conflit sino-japonais

On annonce officiellement, au sujet de l'établissement d'une zone neutre dans la partie sud-ouest de la Mandchourie, qu'il ne suffit pas que les troupes chinoises soient ramenées en deçà de la Grande Muraille, mais qu'il faut en outre que le gouvernement de Tchang Hsue Liang établi à King Teheou se retire également.

De plus, le gouvernement japonais propose qu'après le retrait de l'administration de Tchang Hsue Liang, la zone neutre ainsi créée soit placée sous la juridiction du gouvernement chinois indépendant qui a été établi à Moukden, sous la direction de Yuan Chin Kai.

EN PEU DE MOTS...

Le général Justo est élu Président de la République argentine par 715.087 voix contre 423.142 à M. Lisandro de la Torre.

On annonce la mort du compositeur Vincent d'Indy, décédé subitement à Paris, à l'âge de 80 ans. C'est un grand artiste qui disparaît.

Le Préfet de police berlinois Leitwit a été relevé de ses fonctions pour son attitude trop nettement antirépublicaine. Il avait fait arrêter des personnes pour avoir crié « Vive la République ».

On annonce que la révolution a éclaté dans la République de San-Salvador. On se bat dans les rues.

Le prix « Fémina-Vie Heureuse », d'une valeur de 6.000 francs est décerné à M. Saint-Exupéry pour son ouvrage « Vol de nuit ».

Le nombre des naissances en Allemagne est inférieur à 45.000 pour les 6 premiers mois de 1931 à celui du premier semestre 1930. Il y a également 30.000 mariages de moins pendant les 6 premiers mois de 1931 que pendant le premier semestre 1930.

NOS ÉCHOS

La femme forte.

Deux bons Clermontois, dont les épouses passent pour être d'humeur acariâtre, déjeunent dans le meilleur de nos restaurants, tout en se racontant leurs petites affaires.

« A propos, dit tout à coup l'un d'eux, il faut que je te raconte ça... Figure-toi que cette nuit, en rentrant chez moi, après l'avoir quitté, j'ai constaté qu'un cambrioleur avait pénétré dans l'appartement... »

— Ah ! bah ! fait l'autre tout interloqué. Et a-t-il pris quelque chose ?

— Je crois bien, répond le narrateur en ricanant... Le malheureux est à l'hôpital.

« Oui, ma femme a cru que c'était moi qui rentrais, et tu parles s'il a été reçu ! »

Aux Courses.

Une dame, placée au Pavillon, ne voyant l'arrivée de d'assez loin, croyait être certaine que Mon Tallman, pour lequel elle avait parié, avait passé le poteau le premier.

Le résultat affiché, elle se plaignait avec véhémence.

— Mais, madame, lui dit quelqu'un, placée comme vous l'êtes, vous deviez être victime d'une illusion d'optique.

— D'optique ! s'écria la dame. Mais ce n'est pas possible, je n'avais pas de jumelles ! J'ai regardé avec mes yeux !

Lapsus.

Devant le Tribunal correctionnel de Versailles, M. Izouard plaide une affaire d'accident :

— Mon client, s'exclame-t-il dans le feu de sa plaidoirie, est entré avec une auto dans une femme !

Surprise de l'auditoire et l'avocat de continuer :

— Ne croyez pas, Messieurs, que mon client a pris cette femme pour un garage... au surplus, le tribunal aura compris que je voulais dire qu'il était entré avec cette femme dans une auto !

Le choix du gourmand.

Durand est furieux et s'épanche dans le sein d'un ami.

— Figurez-vous, mon cher... je mets la main sur un vieux garçon auquel je pense marier ma fille... Le parti, un professeur, me paraît convenable. Alors, pendant un mois, je l'invite à dîner tous les jours. Le sachant gourmand, j'avais engagé tout exprès une cuisinière émérite, un véritable cordon bleu... Eh bien ! savez-vous ce qui arrive ?

— Quoi donc ?

— Il épouse la cuisinière.

Touchante modestie.

Au sein du confessionnal, un jeune homme s'accuse d'avoir séduit une jeune fille.

— Combien de fois demande le confesseur.

— Mon père, je suis venu ici pour m'humilier et non pour me vanter.

LE FIFRE DE BUIS

Le nouveau recueil de contes que voici est étourdissant de verve et de fantaisie, à l'égal au moins de ceux de la même encre qui s'échelonnent nombreux entre la Chèvre de Pesca-doire et la Felouque Bleue ; plus divers aussi, il me semble... Etourdissant ? Est-ce bien le qualificatif qui convient ? Non, en un sens, car M. Léon Lafage professe, — encore un mot impropre, mais tant pis ! — l'horreur du vain bruit et des grands gestes. S'il les permet à ses personnages, il se les interdit à lui-même. C'est l'homme le plus discret du monde. Quand, aux beaux jours, il vient flâner par hasard une heure ou deux dans Cahors, il s'arrange, beaucoup mieux que Pradinet, pour échapper à toute curiosité, pour n'être pas même aperçu par ses amis... Ce n'est point du clairon éclatant, ni de la trompette guerrière qu'il entend jouer, le titre du livre nous en avertit. Un fifre de buis, le plus léger et le plus rustique des flûteurs lui suffira pour nous offrir concert. Mais avec quelle virtuosité ce simple pipeau modèlera tous les airs, du plus grave au plus aigu, chantera toutes les chansons, de la plus pimpante à la plus pathétique. Nous entendrons jaillir de loin le tiri-ti de l'alouette et le cocorico du coq, l'angélus et le tocsin du clocher, les flonflons de la vieille et le grondement de la bombarde, la ritournelle de la danse des fées, la complainte de la femme qui se va noyer et la romance qui tourne court de la Vouyette. Tous les tons, vous dis-je, folâtres et sévères, moqueurs et angoissés...

De cette variété et de cette maîtrise, je vais essayer de fournir des exemples en reprenant le livre, en l'ouvrant non pas à tous les chapitres, mais de-ci, de-là, au petit bonheur — je veux dire avec un bonheur toujours changeant et toujours égal, — et en m'accordant licence et joie de citer. Je veux cueillir tantôt un grain, tantôt un grappillon dans la vigne du maître de Saint-Vincent. Ceux de mes lecteurs qui n'y sont pas encore allés en vendange, me sauront gré de cet avant-goût dont le vigneron fera les fruits.

Cette fois, les contes n'arrivent pas tout de suite. Une sorte de préface précède leur théorie, comme la bannière ouvre la procession. M. Léon Lafage, qui traça, au cours de mille récits, tant de croquis fragmentaires de sa province, a tenu à peindre d'elle une large fresque. La voix étalée au seuil du livre, non pas académique et figée ; libre et vivante, au contraire. L'artiste a su la parer de couleur et de mouvement. Tout le Quercy y apparaît à nos yeux avec son histoire et ses légendes, ses villes et ses hameaux, ses gens et ses bêtes, son parler et ses refrains, et l'ombre mystérieuse de ses combes profondes et l'éclatante lumière de ses pechs ensoleillés.

Que notre petit pays semble grand quand il est montré de la sorte ! Voulez-vous un trait de cette peinture ? Je le détache à dessin du portrait de Saint-Cirq-Lapopie dont l'antique industrie émeut M. Léon Lafage au point de lui inspirer le titre général de son propre ouvrage : « Cependant, il régnait dans Saint-Cirq-Lapopie un bruit doux, nombreux, ronronnant, monotone, — bourdonnement d'insecte et de rouet, — un bruit dont le silence est tissu, et qui, tout à coup, s'éclaircit, se précise, mord et creuse lorsqu'on passe devant une maison. Arrêtez-vous près de la fenêtre ouverte. Un homme, un croche à la main, se penche sur son banc. Il tourne une toupie, un fifre, un robinet. La toupie ronflera comme le tour, le fifre chantera les branles et les bourrées, le robinet à « boisseau et à noix » plantera sa cannelle dans les tonneaux. Tra-vaille pour les enfants, les danseuses et les buveurs, l'heureux destin ! »

Après la vue d'ensemble du poète Eug. GRANGÉ.

« Elle » dit à « Lui » : — Hélas ! mon père n'a pas l'air de l'apprécier beaucoup. — « Lui » répond à « Elle » : — Qu'est-ce que cela peut faire, chérie ? Tu délaisses bien toute ma famille...

Fiancés.

« Elle » dit à « Lui » : — Hélas ! mon père n'a pas l'air de l'apprécier beaucoup. — « Lui » répond à « Elle » : — Qu'est-ce que cela peut faire, chérie ? Tu délaisses bien toute ma famille...

et de l'historien, le conteur se donne carrière. Il va nous dire tout d'abord cinq histoires à donner le frisson. M. Léon Lafage, si volontiers rieur et moqueur, se fait émouvant et grave quand il veut. Il sait, sans forcer son talent, nous faire passer de l'atmosphère de l'idylle à celle du drame. Ce sont des drames rustiques et violents qui servent de sujets aux contes qui s'appellent : Les Juges, La Nuit du Frai, Ginibre, Du Sang au loquet et Gaffolou. Plus loin, nous en trouvons d'autres de moins frénetiques mais d'aussi poignants dans Une gloire, Sur la Cyprienne, Le Foulard de Soie et même dans Chien perdus.

M. Léon Lafage me permettra-t-il de le remercier d'avoir célébré, — lui premier avec l'accent qu'il fait — la rude splendeur du Frai, ces terres déjaugées qui enveloppent de genêts, d'ajoncs et de fougères, la vieille et charmante église de Notre-Dame du Dégagnazac : « Le Frai, déclare-t-il, est un immense plateau de hautes bruyères, fleuri et modulé aux beaux jours, où des châtaigniers centenaires posent leur point d'orgue, où de grands îlots verts, qui sont des pinèdes ou des chênaies, cernent un hameau à clocher, un toit pointu. Il arrive, si l'on s'égare le soir, dans ces flots de crépuscule, qu'un homme, à votre appel, sur-gisse d'un seuil, le fusil à la main. »

Je vous ai dit la diversité de ce recueil. On y trouve, après les drames quercynois, des fables légères qui nous mènent loin de notre milieu paysan, par exemple : J'avais une chimère et la Tanique enchantée. On y découvre même, en intermèdes cocasses, des farces de caserne : Bottazor et Neveu du général... Mais il y a surtout ces récits alertes, piquants, au dosage exquis d'humour et d'émotion que personne, à mon sens, n'invente et n'écrit, à beaucoup près, avec autant de bonheur que M. Léon Lafage. Bourgeois et boutiquiers de nos petites villes — de Valentré et d'Azéliche dont nous connaissons les détours, — paysans du causse et de la plaine en sont les acteurs ordinaires. Mais, bien entendu, les fades et le drac y jouent leur rôle. Et les animaux de la basse-cour et de la grange, les bêtes libres du pré fleuri et du bois joli y prennent leur belle et intelligente place. Des croquis du pays illustrent chacun de ces contes. Des tableaux de genre ravissants s'y intercalent. J'aimerais en accrocher ici une série. Je me borne à en emprunter deux à cette galérie.

La nature morte des confitures : « Voici les bocaux où macèrent le cassis et le genièvre, les pots de verre qu'emplit l'ambre ou le rubis des gelées. Couffes, paniers, corbillons, apportent l'arome, la chair et les couleurs du verger. Au bord des plats vernissés rouges et verts, vibrent des guêpes voraces et engluées, déjà confites... »

Et la stagnine du coin du feu : « Il lui en coûtait, sans doute, de quitter les chenets chargés de souches velues, la cafetière qui lance du coin du bec, à la manière des fumeurs, une sirupeuse odeur de pruneaux, la boutéille qui n'est ja-mais loin, et sa femme même radotant de vieilles histoires à l'autre bord de l'âtre, avec ce bruit familier des bonnes tourtières qui font, en bouillonnant, bavarder le couvercle... »

Vous, ai-je fait apparaître quel concert nous offre « le Fifre de buis » ? Quand vous aurez écouté vous-même les quarante airs nouveaux modulés à votre intention, vous direz, j'en suis sûr, avec moi : « Mais c'est une autre Flûte enchantée que les bons tourneurs de Saint-Cirq-Lapopie ont mis aux lèvres du musicien de St-Vincent-Rivé-d'Or ! »

Eug. GRANGÉ.

Vanité.

— Pourquoi, demande le maître en classe, l'autruche cache-t-elle sa tête dans le sable ? — Une petite fille lève la main : — C'est par coquetterie, pour mieux faire voir sa pleureuse lèvre. — Le Lisieu.

Chronique du Lot

LES TRUFFICULTEURS

L'Assemblée générale du Syndicat des Trufficulteurs a eu lieu le 1^{er} décembre courant, à Cahors, sous la présidence effective de M. Calmels, président de la Société d'Agriculture du Lot, et Président d'Honneur du Syndicat. Le rapport moral ainsi que le compte rendu de la gestion financière furent adoptés à l'unanimité.

Le rapport moral a fait connaître aux syndiqués l'action entreprise au cours de l'année 1931 et les résultats obtenus (Historiques, stands de propagande à l'exposition de Cahors, récompenses, etc.). La gestion financière avec l'exposé des recettes et des dépenses a fait ressortir un excédent de recettes de 245 francs.

Il n'est pas douteux qu'un gros effort reste à faire pour amener tous les trufficulteurs à se grouper dans le Syndicat pour assurer efficacement la défense de leurs intérêts, et obtenir en première ligne l'appellation d'origine par la délimitation de la zone de production.

C'est le seul moyen pour assurer aux truffes du Périgord-Quercy sur le marché français et le marché mondial la place qu'elles méritent et éviter qu'elles ne soient concurrencées par les truffes de qualité inférieure provenant d'autres régions et cependant vendues très souvent pour ne pas dire toujours sous la désignation de truffes du Périgord-Quercy.

Ceci posé, le Bureau syndical, à la veille de l'Assemblée générale, avait à se préoccuper du remplacement de M. Rescoussé, Président, décédé. Justement soucieux d'appeler aux fonctions de président une personnalité active et bien connue du monde agricole, le bureau syndical, à l'unanimité, porta son choix sur M. Albert Louis, fondateur des Syndicats des Planteurs de Tabac, Président d'honneur de la Fédération nationale, rentré à Cahors où il s'est fixé à titre définitif après sa mise à la retraite comme percepteur de Dunkerque.

À la suite de plusieurs démarches faites par le bureau syndical, le concours de M. Albert Louis était acquis au Syndicat des trufficulteurs qui, nous n'en doutons pas, connaîtra sous son énergique impulsion; une prospérité aussi grande que celles des organisations des Planteurs de Tabacs dont il fut le créateur et l'animateur.

La candidature de M. Albert Louis, proposée pour toutes ces raisons à l'Assemblée générale fut acclamée par l'Assemblée.

Le bureau du Syndicat des Trufficulteurs pour l'année 1932 se trouve ainsi composé :

Président d'honneur, M. Calmels; Président, M. Albert Louis; Vice-Présidents, M. Raynal Léopold et M. Lacoste Jean; Secrétaire, M. Caunès Gabriel; Trésorier, M. Malique Louis.

À cette assemblée générale, il a été décidé que des tournées de propagande seraient dès à présent organisées au cours des diverses foires et marchés de la saison ou que des conférences seraient faites dans les principales communes productrices de truffes.

Les trufficulteurs non encore syndiqués sont priés de se faire connaître en envoyant leur adhésion à M. Caunès, secrétaire du syndicat, maison de l'agriculture, ancien évêché à Cahors.

En attendant que dans leur localité une section syndicale soit créée ils serviraient de correspondants, de propagandistes et d'organisateur pour les réunions éventuelles qui seront faites dans leur commune.

La liaison avec les trufficulteurs de la Dordogne pour les entraîner à collaborer à une action commune pour la délimitation de la zone est en bonne voie d'exécution.

Aussi une fois de plus c'est du Lot, de Cahors que partira un mouvement destiné à contribuer à l'amélioration du sort des populations agricoles si dignes d'intérêt et si touchées par la crise économique.

Le bureau syndical sera à Ajouls le 10 décembre, à Bach le 15 décembre et à Catus le 17 décembre pour y faire une conférence et créer dans ces communes des sections syndicales, qui en attendant la création d'une fédération seront rattachées au syndicat de Cahors.

Pour le bureau : Le Secrétaire : CAUNÈS GABRIEL.

Dans la Légion d'honneur
Notre compatriote, M. le lieutenant-colonel Pradié, est inscrit au tableau pour le grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Médaille militaire
La médaille militaire est décernée aux sergents Michael Pierre-Alfred et Maingel Albert, un soldat Vieillescazes Antoine-Gaston, du bureau de recrutement de Cahors.

Erection en commune
M. Couderc, maire de Beaumont, est désigné pour faire l'enquête réglementaire au sujet de l'érection prochaine en commune, de la section de Sényergues (Montfaucon).

Compatriote
Notre compatriote M. Fraissinet, garde-forestier à Smento-Nord, par Sidi-Yahia du Gherb (Maroc) est promu au choix garde-forestier de 2^e classe. Félicitations à notre compatriote qui est de Salviac.

Déclaration d'association
L'« Officiel » publie la déclaration d'association suivante : « Loyal Boule ». But : Sport boules. Siège : Tillet, place des Carmes, Figeac.

LE LOUP BLANC
Le Diable est connu comme le loup blanc, parce que la multitude des personnes qu'il a sauvés du supplice des cors aux pieds, le valent à tout venant. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours, 3 fr. 95. Pharmacie Weinmann, à Epemay, et toutes pharmacies. Mais attention ! Exigez « Le Diable ». A la Pharmacie Orliac, à Cahors.

Groupez les travaux

Lettre de M. le Préfet à Messieurs les Maires du Département du Lot.

M. le Préfet adresse à MM. les Maires du département du Lot la lettre suivante : « Répondant au vœu exprimé par le Conseil Général du Lot sur rapport de M. Jean Bastit, Conseiller Général de Bretenoux, je vous signale l'initiative prise par la Municipalité de Bretenoux d'accord avec plusieurs municipalités du Haut-Quercy, en vue de grouper les travaux à effectuer dans notre département, et plus spécialement les travaux d'adduction d'eau. Ce groupement aurait pour but d'assurer aux communes adhérentes les meilleurs prix de fournitures, la commune de Bretenoux cherchant simplement pour elle-même une contrepartie de crédit d'entreprise qu'elle veut employer à son équipement thermal.

« J'appelle votre attention sur cette suggestion dans un moment où le Gouvernement et le Parlement se préoccupent d'intensifier les travaux d'outillage national ou départemental afin d'employer au mieux nos disponibilités de main-d'œuvre. Des diligences spéciales étant offertes par les pouvoirs publics pour examen des dossiers de travaux à subventionner, vous apprécierez librement l'intérêt actuel que présente votre éventuelle adhésion au groupement de Bretenoux, représenté en l'espèce, par M. Sirieys, ingénieur des T. P. à Bretenoux.

« Le Préfet, Paul Berr. »

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT

Les Assurances de l'Etat. — Pour vous constituer une rente viagère; pour vous assurer sur la vie; pour constituer une dot à vos enfants.

Adressez-vous à la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse et à la Caisse Nationale d'Assurances en cas de décès.

Il n'y a pas de tarifs plus avantageux. Il n'y a pas de meilleure garantie. Demandez la notice détaillée et tous renseignements utiles à la Trésorerie Générale du Lot, 3, rue Victor-Hugo, qui vous les fournira gratuitement.

Grande Epicerie de Paris

PRODUITS F. POTIN

Maison Salgues-Bellencontre

Rue Foch

VENTE RECLAME

GRANDE BAISSE DE PRIX sur les Cafés, Chocolats, Légumes secs, et les Conserves de Poissons.

A toutes les personnes soucieuses de leurs intérêts, une visite s'impose.

EDEN

SEMAINE DE GALA

SAMEDI et DIMANCHE

(Matinée et soirée)

Le plus grand succès de la saison

Madeleine RENAUD

de la Comédie-Française

Michel SIMON et René LEFEBVRE

DANS

JEAN DE LA LUNE

Comédie 100 0/0 parlant français

Merveille de l'écran, véritable régal pour les spectateurs.

Nous sommes heureux d'annoncer les trois dernières représentations de ce film qui a obtenu le plus éclatant des succès. Connaissant le bon goût et la culture de notre aimable clientèle nous engageons à ne pas manquer l'occasion d'applaudir ce fin et merveilleux chef-d'œuvre de grande classe.

BIENTOT LES LUMIERES DE LA VILLE

LA SEMAINE PROCHAINE LE REQUIN

PALAIS des FÊTES

Samedi 5 décembre :

Dimanche 6 Décembre (Matinée et soirée)

UN PROGRAMME DE CHOIX

ACTUALITES PATHE, sonores et parlantes.

Richard DIX dans

LE REPROUVE

Grand film sonore en couleurs

C'est le drame d'une race tout entière douloureusement près de disparaître.

Ce film contient des tableaux d'une beauté grandiose et par son mouvement, comme par la présence des très bons artistes qui l'interprètent compose une attraction de belle qualité.

TOUT S'ARRANGE

Film entièrement parlant et chantant

français, Robert Michelot est d'avis que, dans la vie, il ne faut jamais s'inquiéter : tout finit toujours par s'arranger.

Armand Bernard dans un rôle qui lui va comme un gant a fait une très amusante création. André Roanne, Joffre, Marcel Vallée, Nina Myral, Betty Spell, Suzanne Dehelly, Rolla France, Jeanne Perez, etc., complètent l'interprétation.

PPCHOINEMENT LE ROI DES RESQUILLEURS

CAHORS

LES AMIS DU BEAU VIEUX QUERCY

Soirée poétique du 11 Décembre

Trois artistes de la Comédie-Française interpréteront les œuvres de nos grands poètes.

Le Comité des « Amis du Beau Vieux Quercy » convie donc son fidèle public le vendredi, 11 décembre, en soirée, à une belle fête de la poésie et de l'art qu'il a mis tous ses soins à organiser pour qu'elle soit digne de son objet.

Faire un programme avec de beaux poèmes ne suffit pas, il faut de vrais artistes pour les interpréter. On va voir que le programme est de choix, quant aux interprètes ils sont de ceux dont le nom suffit à garantir le talent : Madame B. Dussane, sociétaire de la Comédie-Française; Mlle Jeanne Sully, de la Comédie-Française et M. Jean Weber, de la Comédie-Française.

Sur ce thème « La Tendresse dans la poésie française », que développera Madame B. Dussane, on entendra les poèmes suivants :

1. Sonnet à Hélène (Mme B. Dussane), de Ronsard; — 2. a) La Jeune Veuve; b) Les deux pigeons (Mme B. Dussane), de La Fontaine; — 3. Les Vins et les Tu (Mme B. Dussane), de Voltaire; — 4. Sonnet d'Arvers (M. Jean Weber); — 5. Si tu veux, faisons un rêve (Mlle Jeanne Sully), de Victor Hugo; — 6. La Nuit d'Octobre, de A. de Musset; le Poète, M. Jean Weber; la Muse, Mlle Jeanne Sully. — Entr'acte.

1. Fragment du Passant (Mme B. Dussane et Mlle Jeanne Sully), de F. Coppée; — 2. Les Elfes (M. Jean Weber), de Leconte de Lisle; — 3. Poème (Mlle Jeanne Sully), de Baudelaire; — 4. a) Les Prunes (Mme B. Dussane), d'Alphonse Dauvergne; b) Petits noms (Mme B. Dussane), de Francis Jammes; c) Equilibre instable (Mme B. Dussane), de Francis Jammes; d) Prélude (Mme B. Dussane), de Tristan Derème; — 5. Le Baiser, de Théodore de Banville; Pierrot, M. Jean Weber; La Fée Urgèle, Mlle Jeanne Sully.

Avons-nous raison de dire qu'un tel programme interprété par de tels artistes est la garantie d'une soirée qui enchantera le difficile et délicat public des réunions des « Amis du Beau Vieux Quercy » ?

Rappelons que la location est ouverte de la conciergerie du Théâtre. — Les 5, 6, 7 et 8 décembre elle est exclusivement réservée aux sociétaires qui sont priés de se munir de leurs cartes. Ensuite elle sera ouverte au public.

Mairie de Cahors

Le poste du bibliothécaire de la ville étant vacant par suite du décès de M. Palame, les candidats à cet emploi sont invités à adresser leur demande, avant le 12 décembre courant au secrétariat de la mairie.

Enseignement

Nous apprenons avec plaisir que M. Lafarge, instituteur adjoint à l'école publique de Cahors est nommé adjoint à l'école annexe, et que M. Bénac, instituteur adjoint à l'école publique de Cahors, est nommé professeur de 7^e au lycée Gambetta, en remplacement de M. Bonnet, appelé à un autre poste.

Nous adressons à ces deux excellents maîtres qui ne comptent à Cahors que de bons amis, nos bien vives félicitations.

AVIS

La COMPAGNIE DU BOURBONNAIS (Usines à Gaz et Electricité) à Cahors, porte à la connaissance du public qu'à dater du 1^{er} décembre 1931, la ligne haute tension à 60.000 volts Latronquière-Cahors, doit être considérée comme étant sous tension.

Les « Amis de l'Harmonie »

La Société « Les Amis de l'Harmonie » donnera le dimanche 6 décembre, à 15 heures, au théâtre des Allées Fénéon son septième concert de la saison.

Au programme seront exécutées les œuvres suivantes :

- 1^o Allegro Militaire, XXX.
- 2^o Mireille, fantaisie, Gounod (Solistes, MM. Grimal, Lafargues, Vanel, Cahuac).
- 3^o Les Amourettes. Grande valse, Guhl (Soliste M. Grimal).
- 4^o Mascarade. Air de ballet Lacôme (Soliste M. Lahontia).
- 5^o Pour les bambins. Polka, Forbach.

Heurté par une auto
Vendredi soir, vers 9 h., une camionnette-auto, pilotée par M. Sirven, chauffeur de M. Alcolombra, marchand en lingerie, demeurant à Paris, traversait Cahors, se rendant à Montauban.

Au moment où la voiture montait la côte du Pont Louis-Philippe, M. Espitalié, employé d'octroi, aveuglé par les phares, ne put pas se garer assez tôt et fut heurté par l'auto. M. Espitalié, sous les roues de l'auto, dut être retiré de sa douloureuse position.

Il a été transporté à la pharmacie Heilles, où des soins lui ont été donnés. L'état de M. Espitalié paraît grave.

SERVICE DES EAUX

Pour permettre d'effectuer des réparations urgentes sur les canalisations, le service de l'eau potable sera suspendu lundi, 7 décembre courant, de 11 h. du soir jusqu'au lendemain matin à 5 heures.

PETITE CAUSE

grands effets : simple rhume négligé, grave bronchite. Donc, à la première toux, au premier étournement, agissez sans tarder avec les Comprimés de Broncodyl, puisque Broncodyl arrête la toux en quelques heures et juggle un rhume en trois jours. Toutes pharmacies et pharmacie Fayret, à Cahors.

A partir du 1^{er} Décembre 1931

la 201 Peugeot

s'affirme plus accessible encore par...
...SES NOUVEAUX PRIX D'ACHAT

Coupé d'affaires 2/4 places. Cond. int. Standard 4 places - 4 portes

15.900 16.800

Cond. intérieure commerciale Camionnette 400 kg Camionnette ou brouillard. 750 kg

18.500 15.900 19.250

Cond. int. grand luxe 201 Confort à roues AV indépendantes

22.800

...SON ECONOMIE A L'USAGE

Pour 15.000 kilomètres par an et un même service à 4 personnes, la dépense, avec une 201, impôt 6 CV, puissance effective 23 CV, est de

35 % moins élevée

qu'avec une 9/10 CV de tourisme (calcul fait sur bases identiques d'après Documentation Michelin "Prospérité 1931".

...SON COURS EN VOITURE D'OCCASION

supérieur à celui de toute autre voiture similaire.

Quelle que soit votre voiture...

...ou celle dont vous avez besoin :

CONSULTEZ L'AGENT DE PEUGEOT

Terrible tamponnement A Castelfranc

Au passage à niveau un train rencontre une fourragère. Il y a deux morts.

Jeu soir, le train de voyageurs de Cahors-Libos arrivant à 4 heures à Cahors, venait de quitter la gare de Castelfranc, à 15 h. 12, lorsque à hauteur du passage à niveau, en face le pont suspendu, une fourragère du dépôt de remonte d'Anglars-Juillac s'engagea sur la voie, la barrière n'étant pas fermée.

Le mécanicien du train serra les freins, mais c'était trop tard; la machine heurta la fourragère sur laquelle se trouvaient le maréchal des logis-chefs, le conducteur de la fourragère, Haddad, des tirailleurs algériens, le brigadier vaguemestre Gabriel Sirven et le tirailleur algérien Hadjères Haband.

Le choc fut terrible. Voyant le danger, le maréchal des logis-chef Lazès sauta sur la voie et se fit des écorchures. Le conducteur Haddad fut précipité de son siège sur le sol et reçut de graves contusions.

Mais il y avait deux morts : le brigadier-vaguemestre Sirven et le soldat Hadjères Haband. Sirven était étendu mort au milieu des débris de la fourragère; Hadjères Haband était accroché entre les deux lanternes de la locomotive. Il était mort.

Les secours arrivèrent : les ouvriers qui sont occupés aux travaux de réfection du pont relevèrent les corps de Sirven et de Hadjères Haband qui furent transportés dans la maisonnette de la garde-barrière.

Peu après, arrivait M. le docteur Rouma, de Puy-Evêque, qui donna des soins au soldat Haddad qu'il installa dans un compartiment du train et qu'il accompagna à l'hôpital de Cahors.

La barrière n'était pas fermée à l'arrivée du train lorsque la fourragère qui rentrait à Anglars-Juillac pour apporter les meubles du maréchal des logis-chef, s'engagea sur la voie-fermée.

Mme Granat, garde-barrière, reconnait que la barrière était ouverte, mais elle déclare que le signal avertisseur de l'arrivée des trains n'avait pas fonctionné.

Effectivement, les magistrats et les employés de la voie étaient présents lorsqu'arriva un train de marchandises; le signal ne fonctionna pas.

D'autre part, l'enquête a établi que la pendule de la maisonnette était en retard de 6 minutes sur la montre du mécanicien.

Mme Granat affirme qu'elle n'attendait pas le passage du train si tôt; aussi bien, elle ajouta qu'elle n'avait pas fait rentrer — ce qu'elle fait d'habitude, quand le passage des trains est annoncé — ses trois jeunes enfants qui jouaient sur la voie.

Le corps du brigadier Sirven a été transporté à Toulouse où réside sa mère. Le malheureux brigadier était libérable dans un mois.

Samedi matin, ont été célébrées les obsèques du soldat Hadjères Haband qui a été inhumé au cimetière de Cahors, au milieu d'une nombreuse assistance.

Ajoutons que l'état du conducteur Haddad est très satisfaisant; il souffre de nombreuses contusions mais qui sont sans gravité. Il n'a aucun membre fracturé.

L'Œuvre de l'Enfance

La Croix Rouge française (Union des Femmes de France) a donné mercredi soir une belle soirée, au Palais des Fêtes au profit de l'Œuvre de l'Enfance.

Un nombreux public avait répondu à l'invitation du Comité de la Croix Rouge, et apprécia le programme qui consistait en séances cinématographiques, avec, comme intermèdes, le concours d'excellents artistes.

Un début de la représentation, l'orchestre symphonique sous l'excellente direction du dévoué maestro, Gustave Berreau interpréta un morceau très applaudi. Pendant la soirée, Mme Bourjade tint le piano avec son talent bien connu et si apprécié. On vit ensuite deux films « Corrida à Nîmes » et « Le Tour du Monde en une heure » qui intéressèrent beaucoup les spectateurs.

Ce qui fut, également, ce fut le duo comique « Chien et Chat » qui interprété avec grâce et naturel Mlle Y. Courjéou et J. Verdier.

Le film « Un client sérieux » obtint son succès habituel.

Puis les spectateurs eurent le plaisir d'entendre la belle voix de Mlle G. Molinié qui chanta avec art « Vieille chanson de Bizet » et « Malgré moi » de Piellfer.

Mlle Molinié fut très applaudie ainsi que Mlle J. Lambert qui l'accompagnait au piano. « Charlot se marie » amusa beaucoup — ce qui est normal — le public, car un film comique par Charlie Chaplin provoque toujours de la gaieté.

Et c'est en riant que les spectateurs se retirèrent ce pendant qu'un excellent orchestre jouait la « retraite ».

Jeu, en matinée, la même représentation fut donnée au Palais des Fêtes. Tous les enfants des écoles de la ville y assistèrent. Inutile de dire que cette matinée obtint le plus vif succès.

Nous adressons nos félicitations aux organisateurs de cette soirée et de cette matinée dont le profit est pour une belle œuvre sociale, l'Œuvre de l'Enfance.

BAISSE DU PRIX DU PAIN

A dater du 10 décembre le prix du pain sera :

- Pain de consommation courante, 2 fr. 15.
- Pain de fantaisie vendu à la pièce, 2 fr. 20 et 1 fr. 10.
- Petits pains, 0 fr. 30.
- Farine au détail, 3 fr. 50.

Au Robinson GRAND BAL

Tous les Samedis, Dimanches et Fêtes DIMANCHE EN MATINÉE ET SOIRÉE

« LES VERSATILE PLAYERS » Orchestre Jazz symphonique

Direction BOURJADE 1^{er} Prix du Conservatoire

Service transport : voiture du ROBINSON Départ en face la mairie

Noce et banquets, Repas sur commande TELEPHONE 207

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 4 décembre 1931

Outrages. — Beyssier, 63 ans, métayer chez M. Lafage, à Caillac, a outragé M. Contou, huissier à Cahors. Il est condamné, par défaut, à 6 mois de prison.

Contravention. — Pour avoir contrevenu au Code de la route, Emile L., de St-Clair, est condamné à 5 fr. d'amende.

Vols. — Ernest Fourastie, 31 ans, ouvrier électricien, a commis plusieurs vols à Cahors, dans les magasins de M. Lesclère, de M. Baboulin et de M. Baudin, électricien.

Le tribunal le condamne à 3 mois de prison.

Vol. — Un mois de prison est infligé au nommé Duranton, 60 ans, terrassier, pour vol, mendicité, vagabondage.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 29 Novembre au 5 Décembre 1931

Naissances

Maturié Elisabeth-Marie, rue Fondue-Haute, 16.
Micheline Andrée, rue Wilson.
Cassagne Pierre, rue Nationale, 11.
Deffour Georges, rue P.-Wilson.
Malbec Pierre, rue P.-Wilson.

Mariage

Delpoux Raymond, conducteur d'automobiles, et Lignon Adrienne, s. p.
Simonetti Joseph, sous-officier au 16^e R. I. S. et Beyria Héroïse, s. p.

Publications de mariage

Rosières Daniel, forgeron, et Couderc Marie-Louise, robeuse à Cahors.
Bach René, instituteur à Vire (Lot), et Floirat Yvonne, institutrice à Goudou (Lot).

Décès

Lussat Jean, maçon, 71 ans, rue de la Barre, 55.
Couaillac Henriette, 10 mois, place St-Georges.
Périer Marie, Veuve Teille, s. p., 78 ans, rue du Four Ste-Barbe, 12.
Gisbert Catherine, Veuve Richard, s. p., 66 ans, rue Mascoutou, 18.
Larrouc Sraphin, journalier, 28 ans, route de Villefranche.
Bourthoumiex Rose, Veuve Terret, 77 ans, rue Wilson.
Roux Vital, retraité, 66 ans, rue Hébrard, 41.
Fauché Marceline, Veuve Delpout, s. p., 72 ans, rue St-Géry, 5.

COFFRES-FORTS BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS
25, rue de Metz - TOULOUSE
CATALOGUE FRANCO

SERVICE DES PHARMACIES

Le Service des Pharmacies sera assuré le dimanche 6 décembre par la

Pharmacie GAYET
rue Clemenceau

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

La série des championnats se continuera dimanche à Cahors, au Stade Lucien Desprats, par un match des plus importants du tournoi.

Personne n'a oublié la défaite cuisante que nos équipiers allèrent chercher à Foix au début de la saison. Personne ne peut nier les progrès accomplis par notre équipe, sous l'impulsion d'Albert. Nous sommes donc armés pour prendre dimanche une revanche que nous avons le droit d'espérer. Elle ne sera peut-être pas éclatante, mais nous devons gagner ce match, malgré la présence de l'International Magnol dans l'équipe adverse.

La ligne de 3/4 qui opéra dimanche dernier à Toulouse doit, par sa rapidité et son sens du jeu, essayer à tout moment d'enlever la décision et elle doit réussir.

Le public peut venir en toute confiance. Foix contre Cahors sera un match de rugby, de vrai et de beau rugby, où l'on recherchera la balle pour faire du joli jeu et non l'homme, ce qui aboutit toujours à gâcher une partie.

En un mot, l'équipe de Cahors a à cœur de changer en victoire ce match revanche d'une partie de début de saison qui fut une défaite désastreuse.

jarc se réveille à nouveau et marque un quatrième but, toujours par Donleau.

A ce moment Alvincenc réagit et fait plusieurs descentes dangereuses qui sont magistralement arrêtées par nos lignes arrière et par notre goal Despoux qui fait des progrès de jour en jour.

Quelques temps après la fin est sifflée sur le score de 4 buts à 0, en faveur de Cahors.

En résumé, partie excellente tout à l'avantage de Cahors, tous les joueurs sont à féliciter. L'équipe adverse possède d'excellents éléments mais manque d'entraînement.

Ce match fut un bon entraînement pour les deux équipes qui doivent participer sous peu au championnat du Lot.

A PUYBRUN

Rugby. — Un match amical a été joué devant un nombreux public, le dimanche 29 novembre, sur le terrain de la Croix-de-la-Mission à Argentat (Corrèze) entre l'équipe sportive d'Argentat et celle de Puybrun (Lot).

Puybrun a été battu par 8 à 6.

Les Jeunes Cadourques

Résultats des parties jouées le 29 novembre :

Football : A St-Ambroise, J. C. (1) batent Ecuriens de Gramat par 3 buts à 0. A Montcuq, U. S. Montcuquoise bat J. C. (2) par 16 buts à 2.

Basket-ball : A Cahors, J. C. (A) batent A. S. S. de Cahors par 32 à 13. A Souillac, J. C. (B) batent St-Martin-de-Souillac (A) par 37 à 7. A Souillac, J. C. (C) batent St-Martin-de-Souillac (B) par 15 à 13.

Dimanche 6 décembre, à Saint-Ambroise, match comptant pour le championnat de la Haute-Auvergne entre le S. C. de Tulle et les Jeunes Cadourques (1) et partie amicale entre l'U. S. Montcuquoise (2) et les J. C. (2).

Noël! Noël!

Tous les articles pour Crèches et Arbres de Noël! Personnages, Bougies couleur clinquants, guirlandes couleur

ALAYRAC, 11, rue Foch
Téléphone 230

Arrondissement de Cahors

Belfort-du-Quercy

Hyméne. — Mardi 1^{er} décembre a été célébré, au milieu d'une affluente de parents et d'amis, le mariage de Mlle Anais Canillac, fille de M. Canillac, conseiller municipal, section d'Hélios, avec M. Marius Delmas, de Réalville. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

St-Martin-Laboulaye

Eclairage électrique. — Nous faudra-t-il supprimer la lumière électrique et revenir à nos anciennes lampes à pétrole soirs? Nous recommandons toujours aux ménagères de ne pas égarer leurs lampes pour être sûrs d'être éclairés tous les à pétrole. Voici que pendant une période de 8 jours nous avons eu 3 pannes, et nous oublions les autres.

Cela durera-t-il longtemps?
Avis à qui de droit.

Luzech

Rugby-Championnat. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Saux

Echo de la foire de Montagnu-de-Quercy. — Le premier décembre est foire de oies grasses. C'est aussi la foire des oies grasses. Comme Saux est presque un faubourg de cet endroit, nous croyons utile de faire connaître le prix de vente du bétail nommé plus haut.

Le prix des oies grasses a débuté à 4 fr. 75 pour passer ensuite à 5 fr., 5 fr. 50, 5 fr. 75, 6 fr., et 6 fr. 50. Il faut noter que les acheteurs étaient plus nombreux que les vendeurs. Tout compte fait, il faut une juste rémunération.

Les œufs ont valu 8 fr. la douzaine et la volaille de 4 à 5 fr. la livre suivant qualité.

Le reste est à l'avenant : c'est la baisse sur tous les produits agricoles.

Les propriétaires attendent de même pour ceux qui sont manufacturés.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Etat-civil du 28 novembre au 4 décembre. — Naissance : Dournes André-Michel.

Décès : Bouyssou Edmond.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche le service sera assuré par la pharmacie Delmas, Pont Gambetta.

Apis. — La Compagnie du Bourbonnais (Usines de Cahors) porte à la connaissance du public qu'à dater du 1^{er} décembre 1931, la ligne haute tension à 60.000 volts Latronquière-Cahors doit être considérée comme étant sous tension.

Puybrun

Rugby. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Cajarc

Match amical. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

Gagnac

Conduisant un charroi de fumier en vue des semailles, M. Porchis, du bourg, en la douloureuse surprise de voir une de ses vaches s'affaisser sur la route. Le vétérinaire n'ayant pu être appelé en épagnotation, la cause de l'accident est inconnue. Des pertes de cette nature ne sont pas rares.

Espédaillac

Les sangliers. — Ces jours derniers, M. Eugène Péguiré a tué un sanglier pesant 40 kilogs.

Nos félicitations à cet habile chasseur qui en est à son 37^e.

Banquets. — Dimanche dernier, un banquet d'anciens combattants, présidé par M. le Maire, eut lieu à l'Hôtel Pradici-Cancé. Un excellent repas leur fut servi, pendant lequel ne cessa de régner la plus franche camaraderie. Au dessert, M. Lagarrigue prononça un beau discours.

Le même jour avait lieu un banquet de

chasseurs lesquels firent honneur au copieux repas préparé par l'Hôtel Pest.

Combattants et chasseurs terminèrent la soirée dans les divers cafés où des bals avaient été organisés. Jeunes et vieux s'en donnèrent à cœur joie jus qu'à une heure avancée de la nuit.

Saint-Céré

La Ste-Barbe. — Dimanche 6 décembre, les sapeurs-pompiers de la Compagnie de St-Céré célèbrent la Ste-Barbe en un banquet fraternel.

Le banquet sera servi à l'Hôtel David.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Prix de la viande. — Le Maire vient de prendre un arrêté taxant la viande suivant le tarif suivant dont les prix s'entendent au demi-kilo :

Bœuf : sans os : filet, hors taxe ; rumsteck, faux-filet, 8 fr. 50 ; entrecôte, 7 fr. 50 ; cuisse et gîte à la noix, 8 fr. ; — avec os : côte première, 6 fr. ; aloyau, 6 fr. ; poitrine, milieu de jarret, plat côte, 5 fr. ; pointe de flanchet, de jarret de colet 3 fr.

Veau : cuisse, épaule, sans os, 8 fr. 50 ; cuisse avec os 6 fr. 50 ; côte-lettes, 6 fr. 50 ; poitrine, jarret, 4 fr. 50.

Mouton et agneau : gigot, côtelettes, 7 fr. 50 ; épaule, 6 fr. 50 ; ragout, 3 fr. 50 ; Abais : cervelle de veau, foie, ris, 8 francs ; rognon de mouton (pièce) 0 fr. 50 ; cervelle de mouton, 1 fr.

Ponts et chaussées. — Nous relevons avec plaisir que M. Meyrignac, notre sympathique agent-voyer cantonal va être nommé ingénieur-adjoint des travaux publics de l'Etat de 3^e classe. Nos bien sincères félicitations à M. Meyrignac qui, malgré le peu de temps qu'il est resté parmi nous, s'est acquis tant de sympathies de la population, et l'amitié et le dévouement de ses inférieurs.

Objets trouvés et objets perdus. — Trouvés : un remontoir en or, par Mme Villars André, place de Labastidette. Un paquet contenant divers objets en tissus par M. Malbec, agent d'assurances. Un parapluie par Mme Boudou, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Perdus : Il a été égaré le jour de la foire de Gourdon par M. Valéry, négociant à Allasac (Corrèze) un porc d'une certaine grosseur. S'adresser au commissariat de police.

Mort subite. — Mardi dernier, M. Planche, ancien intendant à Puyrignac, a été trouvé mort dans son domicile, des suites d'une rupture d'anévrisme.

M. Planche avait été un instituteur digne de toute félicitation dans l'accomplissement de son devoir.

Nos bien sincères condoléances à la famille.

Obsèques civiles. — Mardi ont eu lieu les obsèques purement civiles du nommé Rossignol, ouvrier plâtrier à Gourdon.

Une foule nombreuse a accompagné le corps au cimetière. Nous présentons nos condoléances à la famille.

Labastide-Murat

Remerciements. — Madame Veuve Paul MESPOULET, les familles MESPOULET, CONSTANT, FENELON, CASTAN, VALLEE, DARAY, TALLÉ, ARZAGOT, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Monsieur Paul MESPOULET, leur époux, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle.

Salviac

Une belle capture. — M. Deviers Edmond, de notre ville, un des meilleurs fusils de la région, a réussi à tuer sur les bords de l'étang de Ghulasse une foule mâle dont l'estomac renfermait une truite de 150 grammes. Nos félicitations à l'adroit nemrod.

Distinction honorifique. — Mme Delmon Anne, en religion sœur Céline-Marie, infirmière surveillante à l'Aspice de Salviac vient de recevoir du ministre du travail et de l'assistance publique un diplôme d'honneur avec médaille d'argent pour services exceptionnels rendus dans l'exercice de ses fonctions. Sœur Céline est à l'Aspice de Salviac depuis 30 ans. Nos sincères félicitations.

Toujours les sangliers. — Le chien de M. Doumer, boucher à Salviac, a reçu dans les fourrés d'Albecassagne, près Salviac, un coup de butoir donné par un gros solitaire.

Les sangliers pullulent à nouveau dans la région. Une véritable bande a été aperçue à Rampoux ainsi que dans la région du Mas-de-Lafon. Les battues sont de moins en moins nombreuses. Nos nemrods seraient-ils découragés?

Dégagnac

Electrification. — Les travaux d'électrification qui avaient subi un temps d'arrêt, viennent d'être activement repris.

Il faut souhaiter que la ligne à haute tension terminée, on s'occupera, avec plus de suite dans les travaux, des lignes à basse tension.

Déjà plusieurs installations, intérieures sont prêtes et d'autres en voie d'exécution ; mais un certain nombre de futurs usagers ne sachant dans quelle tranche ils sont classés, hésitent à faire faire ces travaux.

Par contre, certains autres, qui ne seront éclairés qu'après la deuxième tranche, lors de l'électrification des écarts, ne résistent pas au plaisir de voir une ampoule, sans courant, suspendue au plafond.

Ce sont les patients!

Souillac

Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole laïque de Souillac. — Mercredi dernier ont été jetés les bases de la constitution d'une Association dite des Anciens élèves et des amis de l'Ecole laïque de Souillac.

Le Bureau fut constitué de la manière suivante :

Présidents d'honneur : Mme et M. Malvy, maire de Souillac ; président de la Chambre des députés ; président actifs : M. Albert Bonnet et Mme Brugère ; vice-présidents : Mme Jean Rodès et Mme Vve Faugère, M. Armand Delpech, M. Peyrille ; trésorier : M. Soulaçoix, M. Loubers ; secrétaires : M. Delom, M. Balagayrie, archiviste : M. Pierre Verlhac.

Nous sommes heureux d'applaudir à l'initiative prise par la ville de Souillac. Espérons que ses seconds du Lot suivront son exemple.

FABRIQUE DE MEUBLES BOUZERAND & BERNÈS
31 Rue Nationale, CAHORS

Maison fondée en 1828

LA PLUS IMPORTANTE - LA MIEUX ORGANISÉE

Notre puissance d'achat nous permet des prix beaucoup plus bas que partout ailleurs

Une visite dans nos Magasins vous édifiera

Livraison rapide franco par Auto-Camion - 7 Départements

Vayrac

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira dimanche 6 décembre à 2 heures de l'après-midi. L'ordre du jour comporte la nomination des classificateurs chargés de la révision des évaluations financières, la nomination des répartiteurs et des délégués chargés de la révision des listes électorales.

UN BON CONSEIL
SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

PRENEZ LES **POUDRES DE COCK**

DÉPÊCHES

Paris 11 h. 25.

Tirage d'obligations

Au tirage des obligations communales 2 fr. 60 0/0 1879, le numéro 704.673; obligations communales 3 0/0 1880, le numéro 470.084; obligations communales 3 0/0 1890, le numéro 600.015; Foncières 3 0/0, le numéro 977.020; gagnent 100.000 francs.

Au tirage de la Ville de Paris 2 0/0 1898, le numéro 130.106 gagne 200.000 francs.

A la Chambre

La Chambre a voté le projet d'outillage national.

La Ligue des Droits de l'Homme publie une protestation contre la proposition de loi déclarant élus au premier tour les candidats ayant obtenu 40 0/0 des suffrages exprimés. Cette loi serait contraire au principe du suffrage universel.

Exécution de 6 bandits

De Londres. — Six bandits ont été perdus en Perse pour avoir arrêté une automobile, tué 2 femmes et blessé le chauffeur.

La neige

De Vienne. — La neige est tombée sans interruption pendant 24 heures et a arrêté tout trafic.

RENSEIGNEMENTS

Appel aux gendarmes et gardes républicains retraités

A la création des premières Amicales constituées dans le but de protéger contre une injustice flagrante commise à l'égard des gendarmes et gardes républicains retraités, nos anciens chefs jugèrent sommairement nos groupements et nous qualifièrent tout simplement de « quelques brebis égarées ».

Devant le nombre grossissant des Amicales protestataires, le Comité exécutif de la Fédération des chefs de brigade et gendarmes retraités, tenta une habile manœuvre en lançant un appel à la concorde.

« L'Echo » de la gendarmerie lui-même fait un passant effort en faveur de l'union tout en reconnaissant le bien fondé de notre cause.

Il écrit dans son numéro du 22 novembre, page 854 :

« Mais qu'après ce premier geste « on utilise ce crédit, augmenté de « ceux qui ont déjà été volés pour « les majorations spéciales des gra- « des de façon à accorder à tout le « monde les majorations faisant res- « sortir par rapport aux anciens « chiffres le même pourcentage « d'augmentation. »

Et il conclut :

« Il me paraît infiniment probable « que les pouvoirs publics, s'ils « étaient saisis d'une solution de ce « genre accepteraient de l'étudier et « vaineablement de l'appliquer. »

Ce n'est pas nous, camarades retraités qui rompons l'union. Nous laissons cette responsabilité à ceux qui se font les complices de l'injustice. Nous ne cesserons, au contraire, de réclamer l'entente la plus parfaite basée sur la justice pour tous.

Camarades, venez grossir nos rangs, ne restez pas inactifs, écrivez-nous, apportez-nous votre point de vue adhérez sans retard à notre groupement. Le succès est proche.

Pour tous renseignements, demandez d'adhésion, etc., s'adresser au camarade Régoudié, secrétaire du Comité du Lot, 11, avenue Jean-Jaurès, à Cahors.

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON : 14 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Agent exclusif pour la région

PHONOGRAPHE

La Voix de son Maître

CHAQUE MOIS TOUS LES DISQUES NOUVEAUX paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez

P. FRANCÈS

36, Boulevard Gambetta 38, Audition permanente

Vente à Crédit — Réparations, Echanges

MONSIEUR

Bonne instruction

Cherche situation région Puy-l'Evêque ou Luzech; encadrements, comptabilité. Disposant moyens locomotion rapide. S'adresser au Bureau du Journal

LES ORGANISATIONS COMPTABLES

GEORGES PARANT

Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agrégé près des Tribunaux

EXPERTISES

CONTROLES FISCALITÉ

LIVRES SPÉCIAUX

BUREAUX :

CAHORS, 1, rue du Portail-Alban. Tél. 224.
Aurillac, 18, av. de la République. Tél. 219.
Rodez, 34, rue Bêteille. Tél. 281.
Millau, Place de la Fraternité. Tél. 309.
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 438

ETUDE

DE

Maitre Pierre TRIADOU

NOTAIRE A CAHORS

VENTE

FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maitre TRIADOU, notaire à Cahors, le vingt-trois novembre mil neuf cent trente-un, Madame Justine DEMEAUX, veuve de Monsieur Pierre GIBBERT, demeurant à Cahors; Madame Angèle GIBBERT, épouse de Monsieur Henri BRIS, entrepreneur, avec lequel elle demeure à Cahors; Madame Madeleine GIBBERT, épouse de Monsieur Henri DESPLAT, propriétaire, avec lequel elle demeure à Pradines et Madame Angéline BURG, épouse de Monsieur Louis VIDAL, industriel, avec lequel elle demeure à Cahors, ont vendu à Monsieur Emile GASTAL, voyageur de Commerce, et Madame Emma LAFABRIE, sa femme, demeurant ensemble à Cahors, un fonds de commerce de charcuterie et produits d'alimentation exploités à Cahors, rue des Boulevards, n° 5.

Domicile a été élu pour les oppositions en l'étude de Maitre TRIADOU, notaire à Cahors, où tout créancier pourra faire opposition sur le prix jusqu'à l'expiration des dix jours consécutifs à l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis.

P. TRIADOU.

HUIT PERSONNES SUR DIX SERAIENT ARTHRIQUES?

Les unes peu atteintes, peuvent prévenir les crises de douleurs rhumatismales et des maux de reins, en faisant à titre préventif quelques traitements de Gandol. Les autres, plus gravement touchées, doivent faire une cure plus régulière de ce nouveau médicament et ne pas s'arrêter dès que leurs douleurs s'apaisent. Le Gandol élimine l'acide urique, active et soulage les reins, comme on le constate soi-même, et constitue le dépuratif le plus puissant pour les arthritiques, par le pouvoir spécial qu'il a d'arrêter la surproduction de l'acide urique. Pour 10 jours de traitement, le Gandol en cachets (sans ennui pour l'estomac) vaut 12 fr. 75. Pharmacie Orliac à Cahors.

POUR VOS CHEVEUX!

Les appareils d'INDEFRISABLE suivants sont à votre disposition

GALLIA ou PERMANENTE DOLFAR, EUGENE, FUVA, RECORD et RECAMIER

Selon la nature de vos cheveux et la coiffure que vous désirez, les PRODUITS seront choisis (à l'huile ou en sachets) pour vous donner des ondulations et des boucles SOUPLES et DURABLES, tout en vous assurant la conservation du brillant et la santé de votre chevelure.

Tout cela vous est garanti par la

MAISON POPOVITCH, coiffeur pour dames

qui s'impose par ses 8 années de succès dans l'Indéfrisable Confort, hygiène, travail impeccable à des prix raisonnables

Douleurs Musculaires?

Appliquez le Sloan doucement. Il pénètre tout de suite, fait circuler une douce chaleur à travers les articulations et les muscles et fait disparaître les douleurs. Le Sloan est sans rival pour les athlètes et pour les personnes qui travaillent à l'extérieur.

Employez-le contre Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Rhumes, Entorses et Contusions. Le Sloan est économique: un flacon dure longtemps. Prix: frs 8,50 le flacon. Laboratoires Substantia S.A., 13, rue Pagès, Suresnes (Seine).

LINIMENT SLOAN
CALME LA DOULEUR

Pour les fêtes de Noël et du Nouvel An

Confiez toutes vos commandes et tous vos colis au service rapide Cahors-Toulouse.

PAUL NOYER
8, rue Wilson, Cahors
Départ tous les jours
Tarif Grande et Petite Vitesse

Chasse Pêche Coutellerie

Choix complet de couteaux de poche. Couteaux; table, dessert, services à découper inoxydables.

M. BESSON, armurier
83, Boulevard Gambetta, Cahors.

IBBS TOILETTE

NE PROMET PAS LA LUNE...

...mais il tient ce qu'il promet... c'est un savon qui "dure", tout en donnant une mousse abondante. Son action est bienfaisante pour la peau. Son odeur agréable... il ne coûte que 2 francs.

Vos Rats engraisent

Seul « VIRUS ROUGE » les anéantira

Amp. 450. Exigez-le. Ets Olivier, Avignon

PROPRIETAIRE dans le Cantal d'une industrie en plein rendement (16^e année), désirant la former en Société Anonyme pour intensifier production et augmenter chiffre d'affaires, OFFRE plusieurs postes d'administrateurs à Messieurs de la Région. Apport légal obligatoire très modéré. Rémunération très intéressante. Il s'agit d'un poste purement administratif véritablement exigeant aucun changement de situation et de domicile et qui peut convenir à toute personne très estimée et très connue, désirant augmenter ses revenus. Pour tous renseignements et rendez-vous, écrire à M. GEORGEAULT, 66, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire), qui renseignera sous quinzaine ou boîte postale n° 44, Aurillac (Cantal). Très sérieux. Curieux s'abstenir.

ALIMENTATION SARDA

Halle Cahors

Lundi réclame 1.000 k. savon 72 0/0; 100 k. café massé, prix ? ?

Pour Lundi 14 décembre 1.000 k. haricots.

Lait à 1 fr. 10 le litre.

CAHORS-KINA

AUX VIEUX VINS DE CAHORS

APERITIF DE HAUT GOUT

17, RUE DES CAPUCINES, CAHORS

POUR PRESQUE RIEN

Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, rue St-James, qui vous les entre-tiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

Rhumatisants !... vous pouvez guérir !

Goutteux, rhumatisants, sans cesse en proie à des souffrances atroces, vous n'êtes pas incurables. Vous pouvez guérir si vous supprimez la véritable cause du mal, c'est-à-dire, si vous vous attaquez au sang lui-même. Il est prouvé, en effet, que le rhumatisme ainsi que la goutte proviennent de la présence dans le sang de toxines, d'acide urique en particulier, qui encrassent les articulations et les tissus. Ce qu'il faut, c'est éliminer les déchets, dissoudre l'acide urique afin de rendre au sang toute sa pureté.

La Tisane des Chartreux de Durbon, à base de plantes alpestres, constitue pour cela le meilleur remède. Elle dissout ou neutralise les toxines et l'acide urique et recrée un sang neuf et pur. Les tissus musculaires retrouvent alors leur souplesse, les articulations se dérouillent, les souffrances disparaissent. Lisez d'ailleurs ce que nous écrivent des malades guéris et commencez sans tarder une cure de Tisane des Chartreux de Durbon.

6 février 1929,

Je souffrais de douleurs depuis de longues années; j'ai pris votre Tisane des Chartreux de Durbon et au bout de 15 jours de traitement elle était complètement disparue.

Je la recommande chaleureusement à toutes mes connaissances et vous prie de disposer de mon attestation.

M. Odier, 66, rue Victor-Hugo, Carrière-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Tisane dépurative, le flacon... 14.00
Baume souverain, le pot... 8.95
Pilules aperitives, 1 boîte... 8.50
dans les pharmacies.



TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

ETABLISSEMENTS DU CENTRE ET DU SUD-OUEST

TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, chapeaux, tissus, etc. Stoppage et plissage. Blanchissage faux-cols et lingerie. Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir, sacs de cuir, etc...

Teinture de fourrures. Pour deuil, livraison en 48 heures, délais d'expédition en plus. Travail soigné. Prix modérés. Dépôt pour Cahors et les cantons voisins : Madame BONNET, 2, rue des Capucins, Cahors.

MACHINES A TRICOTER rondes et rectilignes Jacquard, prix de fabrication, catal. apprent. gratuits. Lainé, coton, soie. Px. gros. Echantill. gratuits. La Laborieuse, 35, Cours Pasteur, Bordeaux.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Retour d'âge, dangereux passage

Il est certain que l'organisme ne s'adapte pas sans difficultés au régime que lui impose le retour d'âge. La femme, principalement, est sujette à bien des maux. Les étourdissements, les troubles de la vue, les bouffées de chaleur, les somnolences après les repas, l'irréglularité de plus en plus accentuée des périodes sont des symptômes qui indiquent que, pendant quelque temps, des soins sont nécessaires.



La cure des Pilules Pink est un remarquable traitement contre les troubles du retour d'âge. Elle a notamment pour effet de purifier le sang et d'accroître sa valeur nutritive. Les Pilules Pink, également, régénèrent les forces nerveuses et stimulent puissamment l'activité des fonctions de l'organisme.

M^{me} GOUIN (Cl. Anlon) — « Agée de 48 ans — écrit M^{me} Gouin — je me sentais, depuis quelque temps, très affaiblie. Les Pilules Pink ont profondément amélioré mon état, aussi vais-je continuer à en prendre. »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Balbu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0.50 de timbre-taxe par boîte.

PRÉVENEZ - GUÉRISSEZ les Crevasses, Gargures, Engorgures EN EMPLOYANT LE

CAMPURIC DU CANADA

Il vous conservera une peau douce et souple, même par les plus grands froids. La boîte 5 francs toutes pharmacies.

Dépôt : CAHORS, Ph^{ies} ORLIAC et LARRIEU SOULLAC Pharmacie BOUYER & C^o

Chemin de fer de Paris à Orléans

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à la faire connaître dès la gare de départ. A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé dans la salle des bagages des gares du Quai d'Orsay ou d'Anvers en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs, s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

LE MAROC

à moins de 48 heures de Paris

Touristes qui craignent les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 48 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).

Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.

C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

Bibliographie

Librairie Henri LAURENS, 6, Rue de Tournon. PARIS-VI^e

Nouveautés d'Etrennes 1929

POUR LES TOUT PETITS

Dans « Le Petit Coloriste » paraît *PREMIÈRES FLEURS*, de G. Anriol. Album (28x22,5) avec texte donnant le modèle en couleurs et la planche à colorier. Huit planches et couverture en couleurs. Cartonné 6 fr. Chez tous les libraires (Envoi contre mandat-poste de 6 fr. 60 à H. LAURENS, 6, rue de Tournon, Paris VI^e.)

L'enfant aime les fleurs et jamais modèles de colorage ne furent aussi heureux que ceux que nous présente Georges Anriol dans cet album, *Premières Fleurs*. Chaque feuillet évoque un paysage où surgissent oeillets et pivoines, narcisses, jonquilles, iris, jacinthes, chrysanthèmes. L'enfant se promènera avec plaisir à travers ce jardin et il gardera un souvenir parfumé de cette première leçon de peinture faite devant les fleurs.

Dans « Les Imageries Françaises sur des Thèmes Français », *MAITRE PATELIN*. Illustrations de Henry Morin. Un volume (28x22,5) 8 planches et couverture en couleurs. Broché 5 fr. Cartonné 8 fr. Chez tous les libraires (Envoi contre mandat-poste de 5 fr. 50 broché et 8 fr. 80 cartonné à H. LAURENS, 6, rue de Tournon, Paris VI^e.)

Cette année nos jeunes lecteurs sont conduits devant *Maitre Patelin*, l'avocat rusé qui obtient du drap sans le payer, mais qui, à son tour n'est pas payé par son client. C'est tout un délire de plaisants personnages : Voici l'avocat Patelin et le marchand Guillaume ; Agnelot, le domestique de celui-ci ; Patelin vole le drap de Guillaume et Agnelot les moutons... L'imbroglie commence. Les scènes sont illustrées merveilleusement par le maître Henry Morin.

POUR SAUVEGARDER L'ÉPARGNE

(La théorie du placement — L'éducation financière du capitaliste — La composition d'un portefeuille — Les opérations de Bourse — Le capitaliste et le fisc — etc.) Par Jules PERQUEL, Directeur du « Capital »

Notre pays compte environ dix millions d'épargnants. Tous liront, avec autant de profit qu'intérêt, la nouvelle publication de M. Jules PERQUEL qui diffère très nettement des nombreux ouvrages déjà parus sur la matière. Ceux-ci, en effet, font peut-être une trop grande part aux principes économiques, ou s'étendent trop longuement sur la technique de l'intermédiaire de Banque ou de Bourse.

Le but que s'est, au contraire, proposé et qu'a indiscutablement atteint l'auteur, est de permettre sans effort, au capitaliste, qui n'est ni un économiste ni un professionnel de la finance, de s'assimiler rapidement la philosophie de l'art du placement, les notions théoriques simples absolument indispensables, puis le mécanisme de la Bourse et la manière d'y travailler.

La vie est à notre époque — on le sait trop — une lutte de tous les instants contre les mille périls qui menacent les patrimoines. En procurant à tous les possesseurs de valeurs mobilières le moyen de sauvegarder leur épargne, M. Jules PERQUEL a apporté sa contribution à une œuvre utile.

Un volume : 15 fr. — Editions des Portiques, 144, Avenue des Champs-Élysées, 144, Paris (8^e). — En vente chez tous les libraires.

LA NATURE

Le dernier numéro de *La Nature* a de quoi intéresser tous les amateurs, tous les curieux de sciences pures ou appliquées.

Il débute par de magnifiques et difficiles photographies du chardonneret, expli-

quées par un texte court et passionnant. Puis, c'est une étude de tous les produits industriels dérivés de la bauxite ; elle n'est pas seulement le minéral d'aluminium, on en tire aussi les aluns, les sulfates d'alumine, des produits réfractaires, des abrasifs, des moules, de fer, des peintures, des matières filtrantes, des ciments fondus.

Le Deutsches Museum de Munich rassemble à notre Conservatoire des Arts et Métiers ; la présentation des appareils et des machines en fonctionnement y est parfaite et c'est à ce titre qu'il mérite d'être connu.

Voici ensuite une nouvelle industrie, le bois contreplaqué dont on obtient des panneaux de bel aspect aux multiples usages. Le débitage des bois est une curiosité qui exige des machines particulièrement ingénieuses.

La marine française vient de s'enrichir de deux nouveaux types de navires : le *Pluton*, mouilleur de mines, et le *Commandant Teste*, porte-hydroavions, répondent à des récents besoins de la guerre navale. *La Nature* en donne la description détaillée et l'aspect.

Sur la ligne de Paris à Bordeaux, une locomotive Pacific a été modifiée de telle façon qu'on a accru sa vitesse et qu'elle va être reproduite sur nombre de trains rapides.

On vient d'inaugurer, à Saint-Rémy-Honoré, le nouveau poste de radiodiffusion Radio-Paris, qui améliore beaucoup notre situation au point de vue de l'émission.

La néoculture vient de s'enrichir de nouveaux systèmes d'arrosage, par canalisations souterraines, procédés coûteux mais efficaces pour les cultures en terrain sec de primeurs, de fleurs, de plantes de valeur.

Les Michelinnes viennent de résoudre le problème des véhicules légers à pneumatiques circulant sur voies ferrées. Toutes ces nouveautés sont expliquées, présentées, photographiées dans le dernier numéro de *La Nature* et en outre 16

pages y sont consacrées aux amateurs : récréations, mathématiques, conseils astronomiques, données chimiques inventions, livres, recettes, montages, etc.

LA NATURE. — Revue de Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Un livre d'érudition et de poésie.

Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire :

Le Lot à petites journées

par Eugène GRANJÉ, préface de Léon Lafage, Illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition) Berger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs, Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

Raymond REY, Professeur de l'Université, Docteur en lettres

La Cathédrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupes d'Aquitaine

Les Vieilles Eglises Fortifiées du Midi de la France Henri LAURENS, Editeur, Paris

En vente : A CAHORS LIBRAIRIE MEYZENC P. FRANCES, Successeur LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

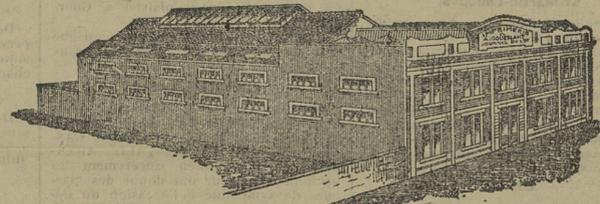
1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS



USINE AGRANDIE -- Superficie des Ateliers : 1.200 m²

26.000 médecins du monde entier (chiffre contrôlé) préconisent le café décaféiné véritable café en grains, sans danger pour l'organisme, sans influence sur le sommeil

Sanka

aux cardiaques, aux nerveux, aux malades des reins, de l'estomac, du foie

Feuilleton du « Journal du Lot » 78

PAR PEUR DE L'AMOUR OU UN MARIAGE SECRET par Louis d'ARVERS

DEUXIÈME PARTIE

XLII

AU BORD DU LAC

Tout ce que Béatrix avait préparé en esprit pour son entrée en conversation avec Robert Fernys devait être inutile.

Avant qu'elle eût le temps de prononcer un mot, il s'était agenouillé devant elle, et couvrait ses mains de baisers mouillés de larmes.

— Ma belle adorée, ma chère déesse, j'étais bien sûr que vous viendriez !

Comme elle restait glacée devant lui, il se releva vivement et l'entraîna dans une clairière, en pleine lumière, l'écarta son capuchon avant qu'elle ait pu s'y opposer.

— Enfin, s'exclama-t-il, j'ai faim et soif de votre vue depuis deux ans ! Vous êtes encore plus belle. C'est encore vous et ce n'est plus vous. Regardez-moi, ordonna-t-il presque durement, laissez-moi revoir ces grands yeux qui ont hanté mes jours et mes nuits.

Le regard qui tomba sur lui était distant et froid, mais il ne le remarqua pas, tout entier à son extase d'admiration.

Il n'y a pas de mots pouvant exprimer à quel point j'ai désiré cette heure, ma belle adorée, reprit-il, je l'ai vécue des milliers de fois en imagination, mais aucun rêve ne valait cette réalité si merveilleuse et si belle, de vous avoir là sous mon regard ! Laissez-moi vous le redire : aucun homme ne vous aime autant que je vous aime.

Le flot débordant de cette passion eût ému toute femme moins orgueilleuse ou moins éprise, mais Béatrix resta indifférente et lointaine, se demandant seulement comment elle pourrait l'arrêter, sans la froisser et compromettre sa cause.

Ce fut lui qui s'arrêta de lui-même, frappé à la fin de sa froideur.

— Parlez-moi, dit-il, vous semblez une froide statue de marbre. Faut-il vraiment croire que votre cœur avait raison et que vous m'avez tout à fait oublié ?

— Elle ne répondit pas tout de suite, cherchant les mots qu'elle pourrait dire sans le blesser. Mais il s'impatiente.

— Dites-moi n'importe quoi, mais perlez ! s'écria-t-il, je n'ai pas encore entendu le sens de votre voix.

— Vous ne m'avez pas laissé le temps de parler, dit-elle doucement. Sans cela, je vous aurais dit qu'il y a déjà entre nous une fâcheuse erreur.

Je suis heureuse de vous revoir, heureuse que vous ayez échappé à tous les dangers auxquels votre carrière de marin vous expose, mais je ne peux pas mentir... Je ne vous aime pas comme vous m'aimez, acheva-t-elle couragement.

Elle vit une expression de douleur farouche convulser ses traits et elle eut peur.

— Soyez bon et raisonnable, implora-t-elle de sa belle voix qu'on dit irrésistible. Souvenez-vous que je n'étais qu'une enfant, quand vous m'avez rencontrée aux Tilleuls. Je ne savais rien de la vie et encore moins de l'amour. Vous me parliez comme personne ne me parlait et nos conversations étaient pour moi comme la lecture d'une histoire merveilleuse ; mon cœur était plein d'idées romantiques, mais l'amour n'y avait aucune place.

— Et pourtant, vous m'avez promis d'être ma femme, rappela-t-il durement.

— Je ne l'ai pas oublié, dit-elle, courbant un peu sa tête orgueilleuse et je ne songe pas à le nier, mais savais-je alors à quoi je m'engageais ? Je vous écoutais sans penser, et je ne comprenais pas plus le sens exact de vos paroles que je ne comprends en ce moment le sens de ce que murmure le vent autour de nous !

Il toussa un cri rauque qui ressemblait à un sanglot et une fois encore l'expression de son visage la fit frissonner de peur.

— Ainsi, dit-il avec violence, c'est pour ça que j'ai bravé tant de périls pour m'enrichir plus vite ! C'est pour ça que depuis un mois, je vis dans votre ombre, humble et patient, attendant votre heure ! C'est pour entendre ces froides paroles plus cruelles que tous les dangers que j'ai courus ! Je vous aime ! J'ai eu foi en vous ! Quelle misère !

Il se détourna d'elle, si violemment dominé par la colère et l'amour qu'il ne se sentait plus maître de soi.

— Robert ! jeta-t-elle, éperdue, vous êtes cruel à votre tour...

— N'ai-je pas le droit de l'être ! dit-il, durement. Ma foi en vous était telle que je n'ai pas cru votre cœur, « je n'ai pas voulu la croire ! » J'ai pensé qu'il y avait un complot de famille autour de vous, pour vous séparer du simple bourgeois que je suis ! Mais je me refusais à admettre que vous étiez complice et je vous ai attendu à demi-foi de bonheur et d'espoir.

Il prit rudement ses mains qu'il broya dans les siennes et, la regardant bien dans les yeux :

— Vous m'avez tué, dit-il aussi sûrement, et avec plus de cruauté qu'avec un poignard.

Au loin, entre une rangée d'arbres, Béatrix voyait la lumière éclairant la chambre d'Arley et une peur absurde et irraisonnée lui vint soudain à la pensée qu'il pouvait les voir.

— Marchons un peu, dit-elle, se dégageant de la rude étreinte et ra-

menant sa cape sur ses épaules frissonnantes.

Elle s'enfonçait dans l'ombre où il la suivait et ne s'arrêta qu'au bord du lac.

— Là du moins, pensa-t-elle, personne ne peut nous voir des fenêtres du château.

Le vent murmurait lugubrement autour d'eux, semblant charrier tous les gémissements des âmes en peine, la frayeur de Béatrix devenait nerveuse et elle en arrivait à perdre à son tour, toute possession de soi. Il fallait en finir.

Robert Fernys l'avait suivie sans rien dire aussi longtemps qu'elle avait marché dans l'ombre, mais quand il se retrouva en face d'elle, au bord du lac, en plein clair de lune, un regard sur son beau visage l'affola de nouveau.

Il reprit, de force les mains de Béatrix, et la passion qu'elle lut sur son visage chassa d'elle toutes les autres craintes.

— Vous avez promis d'être ma femme et vous tiendrez votre promesse ! cria-t-il. Je ne suis pas un pantin, vous l'apprendrez à vos dépens s'il le faut. Tant que je vivrai, aucun homme n'osera vous parler de son amour, je vous en réponds !

— Non, réussit-elle à dire, affirmant sa voix par un effort de toute sa volonté. Aucun homme au monde ne peut se targuer de la promesse d'une enfant pour martyriser une femme !

— J'en appellerai à votre père. Je plaiderai ma cause devant lui !

— Vous pouvez le faire. Il me chassera peut-être de chez lui, sûrement même ! mais il me défendra contre vous.

Une leur de folie courut dans les yeux de Robert Fernys. Elle entendit le souffle hâlant de sa poitrine et le danger d'une querelle avec lui la frappa de terreur.

Elle mit courageusement sa main sur son bras, pour le calmer et s'efforça de parler gentiment :

— Calmez-vous, Robert, implorait-elle, et ne soyez pas sans pitié. Vous êtes un honnête homme et vous êtes bon. Tout ce que je sais de vous prouve que vous êtes brave et les hommes braves sont toujours chevaleresques et généreux, écoutez-moi sans colère et essayez de comprendre.

— C'est bon d'entendre votre voix, dit-il soudain apaisé.

Alors, profitant de l'accalmie, elle poursuivit courageusement :

— Supposez que vous me forciez à être votre femme — ce qui ne me paraît pas possible — à quoi cela vous avancera-t-il ? Je ne vous aime pas. Je vous le dis honnêtement, et nettement, mais si vous m'épousiez de force, ce serait de la haine que j'aurais pour vous, et je m'enfuerais à la première occasion n'importe où.

(A suivre)